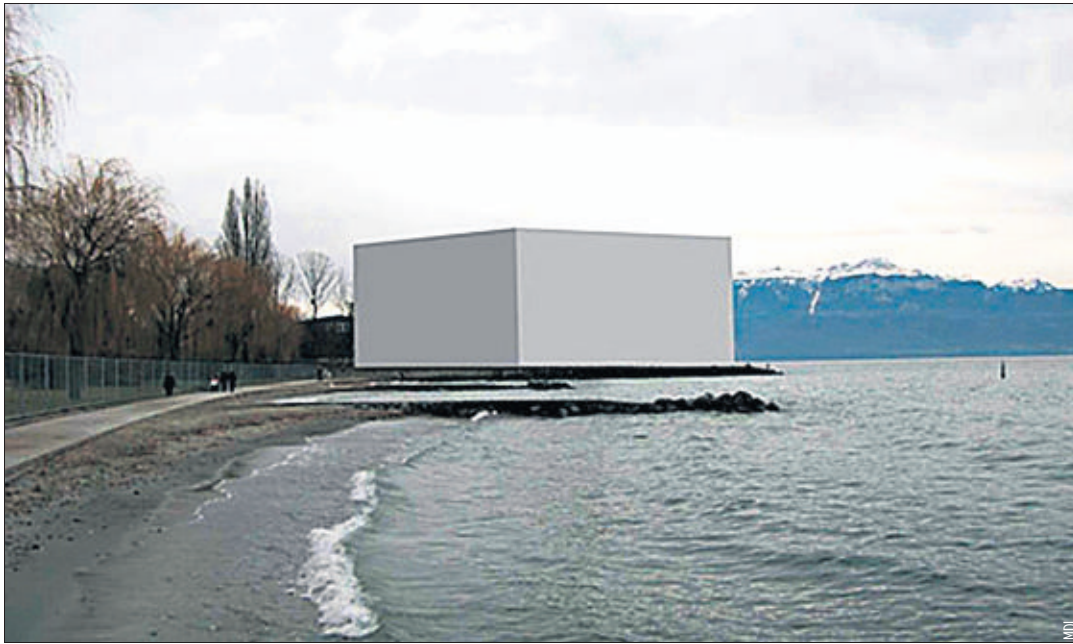


Pour le musée de Bellerive, les architectes montent au front



ARCHITECTES BERREL, KRAÜTLER ET WÜLSER

CONTRE Réalisé par les opposants, photomontage du volume qu'occuperait le futur musée de Bellerive. Ils précisent que la volumétrie a été établie sur la base des gabarits, inférieure en longueur au projet prévu: le débordement de 14 mètres dans le lac n'a pas été piqueté.

POUR Image de synthèse du futur site de Bellerive, tel que prévu par le cabinet d'architectes Berrel, Kräutler et Wülser. La réalisation de ce projet est désormais soutenue par un Manifeste citoyen que de nombreux bureaux d'architecture ont signé, dont plusieurs candidats malheureux du concours.

RÉACTIONS

Parmi les signataires du Manifeste en faveur du nouveau Musée des beaux-arts, même des candidats malheureux au concours international d'architecture soutiennent sa construction. Pourquoi?

FRANÇOISE JAUNIN

Ils n'ont pas gagné le concours et pourtant ils signent! Qu'est-ce qui pousse les architectes à s'engager pour la construction d'un édifice qu'ils auraient rêvé de bâtir mais qui a été confié à d'autres? Sur la liste des signataires du Manifeste citoyen en faveur de la construction du nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive, figure une belle brochette d'architectes d'ici et d'ailleurs. Jacques Herzog lui-même, du célèbre bureau bâlois Herzog & de Meuron, y a inscrit son nom. Belle caution! Quant au bureau lausannois Richter Dahl Rocha, il a fait partie du peloton des finalistes du concours et décroché un 5e prix.

Qu'est-ce qui motive leur geste et leur engagement solidaire pour que le projet Ying Yang de

Berrel Kräutler soit réalisé dans les meilleurs délais?



■ **Richter Dahl Rocha, Lausanne, 5e prix du concours international** Jacques Richter ne s'en

cache pas: il en rêvait, de ce chantier. Mais Richter Dahl Rocha (Centre Wellness Nestlé à Vevey, nouveau bâtiment IMD à Lausanne, Quartier de l'innovation sur le site de l'EPFL à Ecublens...) respectent les lois des concours. «Si nous n'avions pas été convaincus de la pertinence de l'emplacement et du programme du musée de Bellerive, nous n'y aurions pas investi autant de passion, de temps et d'énergie. Et même s'il a pris des

«Ce musée est pour Lausanne un réel besoin, un atout culturel magnifique.»

JACQUES RICHTER

partis différents, nous sommes convaincus aussi de l'intérêt du projet lauréat. Mais ce qui nous tient à cœur par-dessus tout, c'est

que ce musée se réalise. Lausanne a la chance de bénéficier d'une situation géographique et conjoncturelle exceptionnelle. Encore faut-il qu'elle la mesure, la saisisse et la mette à profit. Ce musée est pour elle un réel besoin, un atout culturel magnifique et l'occasion de revaloriser ses rives entre Ouchy et Bellerive. Mais où est donc l'enthousiasme

«Comme un dialogue sensuel avec l'eau et ses reflets»

■ **Carmen Perrin, artiste** Certains insinuent qu'on serait allé chercher Carmen Perrin pour tenter, par un habillage astucieux des façades, de masquer la laideur du «bunker». L'artiste genevoise s'inscrit violemment en faux contre cette interprétation. D'abord parce qu'elle ne vient rien corriger du tout, mais bien poursuivre le travail d'élaboration de l'édifice qui, comme tout objet lauréat d'un concours, est encore le lieu de transformations et de finalisations. Et également parce que «toutes mes idées viennent de son architecture même», insiste-t-elle. «Cette architecture est implantée dans le paysage de manière à la fois affirmée et délicate,

politique qui devrait le porter? Où sont ceux qui s'extasiaient devant ce qu'ils voient à Barcelone, à Bilbao ou à Paris?»



■ **Geninasca Delefortrie, Neuchâtel, candidats au concours** Chez Geninasca Delefortrie

(gymnase et école professionnelle de Marcelin, complexe multifon-

en s'articulant avec finesse au bord du lac. A Lausanne, contrairement à Genève où la transition est abrupte, le passage de la ville au lac se fait tout en douceur. Le musée respecte cette logique. Et il a cette double identité qui me plaît beaucoup: son aspect minéral et ses ouvertures qui ont un dialogue sensuel avec l'eau et ses reflets, et le fait qu'il s'inscrit bien dans la suite de constructions récentes – et de qualité – qui ponctuent le bord du lac entre le nouveau bâtiment de l'IMD, de Richter Dahl Rocha, le nouveau complexe de Philip Morris signé Devanthery Lamunière et le nouveau siège du CIO par Brauen Wälchli.»

F. J.

tionnel de la Maladière à Neuchâtel, futur Centre administratif d'Edipresse à Lausanne), Laurent Geninasca se place avant tout dans une logique éthique: «La réponse architecturale choisie a de grandes qualités. Mais ce que nous voulons cautionner, c'est l'ensemble du processus qui a mené de la décision politique au choix du site, l'organisation du concours international et l'arbitrage d'un jury de qualité. Tout a été fait dans les règles de l'art et le respect des procédures, il faut maintenant aller jusqu'au bout. Vu de l'extérieur, je suis assez consterné de voir comme cette ville qui a une situation de rêve semble incapable d'en tirer parti.

«Les oppositions au site me paraissent surréalistes!»

LAURENT GENINASCA

Les oppositions au site me paraissent proprement surréalistes. Il y a là une gravière qui mobilise tout un pan de la rive et personne ne s'en offusque. Mais qu'on vienne, juste à côté, édifier un musée public avec un parc public autour,

ça c'est une atteinte épouvantable au paysage. C'est pathétique!»

■ **Patrick Vogel, Atelier Cube Lausanne, candidat au concours** L'un des membres du trio de l'Atelier Cube à Lausanne (bâtiment de chimie de l'Unil à Ecublens, nouvel arsenal de Bière, nouveau desk d'accueil du CHUV...), Patrick Vogel s'érige lui

aussi en défenseur du concours d'architecture. «On ne peut pas dire à 250 architectes suisses et étrangers qui ont investi 30 000 à 40 000 francs pour participer à un concours international organisé en bonne et due forme, que c'est fini, qu'on arrête et qu'on renie tout ce qui, depuis des années, a été fait, étudié, analysé, élaboré et jugé. Et dont une grande partie de la population, sans doute, n'a tout simplement pas conscience. Ce que l'on peut dénoncer par contre, c'est le manque de consultation en amont de toute l'affaire. Et pour certains, le problème tient peut-être aussi dans le fait que les vainqueurs sont de jeunes architectes inconnus et non pas Frank Gehry. Pourtant Gehry aussi a été un jour jeune, inconnu et talentueux! Mais Lausanne semble incapable de saisir sa chance. Sera-t-elle une fois de plus la ville des occasions manquées?» ■